



# Crosswinds

Musique et mouvement pour l'orée des temps modernes

Création 2026 • Musique & Danse  
**Into the Winds x Les Corps Éloquents**

Into  
the  
winds



Première dans le cadre de la saison de concerts  
« Freunde Alte Musik Basel » (Bâle) • Salle Don Bosco • 26 avril 2026

[intothewinds.com](http://intothewinds.com)

# Crosswinds

Musique et mouvement pour l'orée des temps modernes

Dès la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, la danse devient un véritable art savant, et les maîtres à danser de la cour de Bourgogne et des cités italiennes enseignent, expérimentent et théorisent les mouvements du corps en étroite relation avec la musique. Leurs traités décrivent un ensemble de principes - mesure, mémoire, manière, division de l'espace, air, diversité des choses et mouvement - qui fondent la pratique chorégraphique et organisent finement le rapport entre espace, musique et geste.

*Crosswinds* suit le fil de ces sept concepts pour explorer l'univers musical et chorégraphique de la première Renaissance. Chacun d'entre eux se voit associé à l'une des sept planètes, en écho à la vision du monde de l'époque où la marche du ciel et de ses sphères influençait et reflétait l'ordre terrestre et les actions humaines. Sur scène, ces correspondances deviennent autant de moteurs de création : restitutions de chorégraphies d'époque, compositions inspirées des styles anciens, recompositions et moments d'improvisation contemporaine se croisent et se répondent. Elles font écho aux sources musicales de l'époque, qui voyagent et tissent des liens à travers de nombreux compositeurs dans toute l'Europe.

De la solennité des danses de cour aux variations virtuoses des maîtres à danser, de l'énergie terrienne des danses rustiques à la quête de proportions idéales, *Crosswinds* explore un univers où gestes, sons et ordre cosmique s'entrelacent dans une même harmonie invisible. Porté par le souffle singulier des instruments à vent anciens, il raconte l'union fondatrice de la musique et du mouvement par-delà les frontières, les formes et les époques.



# La Musique



Aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, les bandes d'instruments à vent mêlant chalemies, bombardes et cuivres - appelées « alta capella » par le théoricien Johannes Tinctoris - occupaient une place essentielle dans la société de la fin du Moyen Âge et du début de la Renaissance. Par leur puissance sonore, elles participaient à la mise en scène du pouvoir lors des grandes manifestations cérémonielles et festives qui rythment la vie des cours et des cités. Parmi leurs fonctions figurait notamment l'accompagnement des pratiques de danse, largement attesté par les sources écrites et omniprésent dans les peintures, gravures et fresques de l'époque.

Ce répertoire étant en grande partie transmis par voie orale, les traces musicales qui nous sont parvenues restent souvent fragmentaires. Dans le cas des danses du XV<sup>e</sup> siècle, elles reposent en grande partie sur des lignes mélodiques structurantes, les teneurs, qui constituent le fondement de l'architecture musicale à partir desquelles se construisent les autres voix. Si ce principe est largement répandu dans l'écriture musicale de cette période, le répertoire à danser s'en distingue : ces voix ne sont pas fixées et doivent être improvisées ou recomposées par les musiciens eux-mêmes, laissant une large part d'initiative aux interprètes d'hier comme d'aujourd'hui.

Parfois directement inspirées de chansons ou de thèmes populaires, certaines de ces teneurs ont connu une diffusion remarquable. Ainsi, les 46 notes de *La Spagna* ont circulé de l'Italie à la Bourgogne en passant par l'Espagne, servant de canevas à de nombreuses danses, fantaisies ou messes. Une telle popularité témoigne de la large diffusion de ces matériaux musicaux à l'échelle européenne, dont il est aujourd'hui difficile de mesurer pleinement l'ampleur. Elle révèle également la porosité des répertoires : airs et danses se répondent, franchissant les frontières entre profane et sacré, entre savant et populaire. Cette grande diversité de fonctions et d'esthétiques se tra-

duit aussi dans le programme par l'usage d'instruments complémentaires (flûte tambourine, cornemuse, consort de flûtes à bec...) qui permettent d'explorer la variété des contextes et des usages de ce répertoire.

L'invention de l'imprimerie musicale au début du XVI<sup>e</sup> siècle transforme profondément la nature des sources de musique à danser ainsi que leur accès. La partition devient un objet diffusé à grande échelle, et le répertoire des danses de cour circule désormais bien au-delà des cercles aristocratiques, touchant la bourgeoisie urbaine désireuse de s'approprier ces pratiques. Ces sources, le plus souvent arrangées à quatre parties, témoignent d'un répertoire aux formes plus brèves et répétitives, dont l'écriture polyphonique est désormais entièrement fixée. Si elles ne reflètent pas nécessairement l'ensemble des pratiques des musiciens professionnels, elles offrent néanmoins un accès précieux à ces musiques et permettent d'en approcher les logiques et les usages.

La reconstitution des pratiques de jeu de cette époque mobilise des techniques où la mémoire et l'improvisation occupent une place fondamentale, engageant des compétences qui diffèrent sensiblement de celles attendues aujourd'hui des musiciens de formation classique. Dans le cadre de ce programme, une grande partie du travail a consisté à restituer des voix absentes selon les principes du contrepoint ancien, en lien avec des spécialistes de ces répertoires. Dans cette perspective, la musique ne se limite pas à l'exécution d'un texte fixé, mais se construit dans l'instant, en interaction avec les autres musiciens et la danse elle-même. Elle révèle ainsi dans *Crosswinds* des affinités inattendues avec des pratiques actuelles fondées sur l'écoute et la création immédiate, où les interprètes contribuent directement à la construction du discours musical.

**Adrien Reboisson**  
**Ensemble Into the Winds**



# La Danse

Le XV<sup>e</sup> siècle constitue une période fondamentale dans l'histoire de la danse, marquée par l'apparition de documents techniques consacrés à la danse savante, dans des contextes de cour ou urbains. Nos principales sources sont d'abord italiennes, à commencer par le traité *De arte saltandi et choreas ducendi*, rédigé vers 1455 par le maître à danser Domenico da Piacenza, actif notamment à Ferrare. Ce texte est suivi de celui de Guglielmo da Pesaro, *De pratica seu arte tripudi* (1463), plusieurs fois copié, puis de l'ouvrage de l'humaniste Antonio Cornazzano, *Libro dell'arte del danzare*.

Ces traités nous fournissent des éléments théoriques, esthétiques, éthiques et philosophiques sur la danse et sur sa musique. Ils proposent également des descriptions de plusieurs chorégraphies, auxquelles est parfois associé un *canto*, terme qui désigne l'air de la danse ou sa teneur.

Un second corpus de traités, ou « instructions » de danse, renseigne pour cette même période sur les pratiques chorégraphiques franco-bourguignonnes. Celles-ci sont liées à la forme complexe et raffinée des mesures de basses danses, décrites notamment dans le somptueux manuscrit de Marguerite d'Autriche.

L'ensemble de ces sources met en évidence de nombreuses parentés, transferts et passerelles entre les danses savantes européennes, tant dans les pratiques que dans leurs relations à la musique, tout en soulignant la diversité des styles et des conceptions. Elles cristallisent notamment une relation fondamentale entre des unités de durée (« temps », « note entière ») et des unités de pas (simples, doubles, reprises...), permettant une combinatoire régie par des règles d'alternance de latéralité. Ces principes demeurent au

cœur de la théorie, mais aussi de l'invention et de la composition chorégraphique, au moins jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, incluant les « bransles » français.

Cette structuration fondamentale de la danse dans son rapport à la musique — qui conditionne également l'ornementation et l'improvisation dans les pas — constitue le fil conducteur de notre voyage à travers les différents répertoires du spectacle *Crosswinds*, entre 1450 et 1550. Ces procédés d'invention nous invitent à faire dialoguer ces combinatoires, à les déployer et à les explorer, afin de les décaler, les remodeler et les transformer en supports de création, en matrices de nouveaux élans.

Ces compositions chorégraphiques s'inscrivent dans une théorie générale de la danse, dont nous avons retenus les concepts majeurs pour structurer le déroulement du spectacle. Les maîtres à danser italiens énoncent en effet plusieurs principes pour l'art de danser : la mesure (relation à la musique et juste milieu dans l'exécution), la mémoire (connaissance de la composition de la danse ou du ballo), la division de l'espace (adaptation des figures et des pas aux lieux et aux partenaires), la manière (interprétation des pas incluant le haut du corps), l'air (agilité et verticalité du mouvement), la variété des choses (diversité dans l'interprétation des pas), et enfin le mouvement lui-même (rencontre entre la danse et l'apparence de l'interprète).

Dans la continuité des conceptions analogiques de la Renaissance, fondées sur les similitudes et les signatures, nous avons aussi souhaité que cette création évoque un imaginaire en résonance avec cette période. Nous proposons pour cela un jeu poétique de correspondances, qui associe aux



sept principes de la danse les sept planètes de l'époque (incluant le Soleil et la Lune). À chacune d'elles sont liés des couleurs, des personnages, des actions, des humeurs ou des affects, et plus largement des facettes de l'esprit humain.

La succession des planètes, chacune convoquant un principe de l'art de la danse, s'élargit ainsi en une exploration des impulsions, influences et interactions qui nous traversent, tels des vents latéraux — "crosswinds" — venant bousculer nos élans, nous décentrer ou nous ouvrir à d'autres orientations. Mis en action, ces principes nous invitent à les relier à des processus généraux de création chorégraphique, notamment autour de la marche.

Les extraits de répertoire qui les illustrent dialoguent ainsi avec une recherche contemporaine sur le mouvement, qu'il soit composé ou

improvisé. De même, des références à l'iconographie et aux représentations de l'époque font surgir et nourrissent des images dans une réinvention actuelle ; non pas dans une logique d'illustration par le costume ou la scénographie, mais plutôt dans une évocation des silhouettes et une dramaturgie de la lumière.

Les traités fondateurs de la danse comme art, ainsi que les musiques qui les inspirent, ouvrent ainsi la voie à une multiplicité de formes — tantôt rigoureusement construites, tantôt mouvantes et insaisissables — unissant mémoire et présence immédiate, entre mesure et liberté.

**Hubert Hazbroucq**  
**Compagnie Les Corps Eloquents**



# 1. MISURA *Le Soleil*



# 2. MEMORIA *La Lune*



### 3. PARTITIO DI TERRENO *Mercuré*



### 4. MANIERA *Vénus*



## 5. AIERE *Mars*



## 6. DIVERSITÀ DI COSE *Jupiter*



## 7. MOVIMENTO *Saturne*



# Programme musical

## Le Soleil

**Agnus Dei II**, Missa « La Spagna » • Heinrich Isaac

**Re di Spagna** • D'après le ténor d'Antonio Cornazzano, chorégraphie d'après « Lauro » de Lorenzo de Medici

**Danza Alta** • Francisco de la Torre

**Fia Guglielmina** • Musique et chorégraphie d'après Domenico da Piacenza

**Ballo Amorofo** • Musique et chorégraphie d'après Ambrosio (Guglielmo Ebreo)

## La Lune

**Contrepoint 37** • Constanzo Festa

**Petit Rouen** • Musique d'après le *Livre des Basses Danses de Marguerite d'Autriche* (reconstitution musicale : Adam Bregman). Chorégraphie d'après le *Livre des Basses Danses* et le manuscrit de Salisbury.

**Hoftanz & Tripla « Petit Rouen »** • Anonyme, Munich, Mus. MS 1516

**Tu dormi, io veglio** • Serafino Aquilano

## Mercure

**Contrepoint 28** • Constanzo Festa

**Branles d'Écosse** • Premier livre de danseries, Jean d'Estrées

**Qui souhaitez** • Pierre Sandrin

**Pavane « Qui souhaitez »** • Quart livre de danseries, Claude Gervaise

**Gaillarde « Qui souhaitez »** • Quart livre de danseries, Claude Gervaise

## Vénus

**La Spagna** • Anonyme, Ms Q18

**Piva** • d'après Joan Ambrosio Dalza, arrangement Miguel Henry

**Filles à marier** • Musique et chorégraphie d'après le *Livre des basses danses de Marguerite d'Autriche* (reconstitution musicale : Adam Bregman)

**Je loe amours** • Anonyme, Petrucci, Canti C

## Mars

**Gloria, Missa « La Spagna »** • Heinrich Isaac

**Suite de branles de la guerre** • Premier livre de danseries, Jean d'Estrées

**Bergerette « San Roch »** • Tielman Susato, chorégraphie d'après J. Moderne, *S'ensuivent plusieurs basses danses*

**Reprises 1 & 2** • Tielman Susato

**Bon temps, làs** • Johannes de Sancto Martino

## Jupiter

**Contrepoint 98** • Constanzo Festa

**Patientia ognon mi dice** • Anonyme, ms. Grey (Cape Town)

**Alla Cazza** • Anonyme, ms. Q16

**Ai maroni, ai bei maroni** • Bartolomeo Tromboncino

**Scaramella** • Josquin des Prez

## Saturne

**Contrepoint 69** • Constanzo Festa

**Belriguardo nuovo** • Musique d'après Domenico da Piacenza (reconstitution musicale : Nicolas Sansarlat), chorégraphie d'après Ambrosio (Guglielmo Ebreo)

**L'homme armé** • Robert Morton

**Contrepoint 85** • Constanzo Festa

# Into the Winds

Into the Winds, c'est un son puissant, saisissant et rare : celui des instruments à vents du Moyen Âge et de la Renaissance, dont le souffle vivifiant est source de voyages, de ponts et de passages... Fondé en 2017 et constitué autour de cinq jeunes musiciens multi-instrumentistes, l'ensemble se donne pour mission de faire découvrir le répertoire musical profane et sacré de la fin du Moyen Âge et du début de la Renaissance au travers de concerts originaux et novateurs.

Lauréats en 2019 du concours international Van Wassenaer organisé par le Utrecht Early Music Festival et sélectionné cette même année dans le dispositif de soutien européen aux jeunes ensembles EEEMERGING+, Into the Winds s'est produit dans de nombreux festivals en France et à l'étranger : Festival d'Ambronay, Festival de Saintes, Flâneries Musicales de Reims, Sinfonia en Périgord, Valloire Baroque, Baroque en Tarentaise, Musique Baroque du Jura, Promenades Musicales en Pays d'Auge, Les Intemporel-les, Musiques Anciennes de la Réole, Vochora, Oude Muziek (Utrecht), MA Festival (Bruges), Felix ! Festival (Cologne), La Cité Bleue (Genève), La Folia (Rougemont) et Innsbrucker Abendmusik, entre autres.

Into the Winds a fait résonner hautbois, sacqueboutes, trompettes, flûtes à bec et percussions diverses aussi bien dans des salles de concert renommées que sur des scènes de musiques actuelles, au détour de ruelles médiévales et de vestiges d'anciennes batailles millénaires et même à cheval sur les remparts de châteaux forts ; jonglant entre les instruments, groovant à la manière d'un Big Band, dans l'énergie, la joie et le plaisir du partage.

En 2023, Into the Winds publie son premier CD *Le Parfait Danser*, consacré aux premières danses notées du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, qui reçoit un accueil critique unanime du public et de la presse spécialisée. En 2025, l'ensemble sort son second album *Le Grand Embrasement*, un voyage musical au cœur du règne tourmenté de Charles VI mettant en lumière de nombreux compositeurs méconnus du début du XV<sup>e</sup> siècle. L'album est distingué par un Diapason d'Or en décembre 2025.



# Hubert Hazebroucq

## Les Corps Éloquents

© Didier Goupy



Hubert Hazebroucq est un danseur de formation contemporaine, chorégraphe, professeur de danse certifié et chercheur indépendant (Master of Arts), spécialisé depuis 1998 dans les danses historiques (Renaissance – Baroque). Il enseigne notamment au Conservatoire de Paris, au Conservatoire Royal de Bruxelles (KCB) et, pour la danse de la Renaissance, à la Schola Cantorum Basiliensis. Il a publié de nombreux articles sur la poétique et la technique de la danse historique.

Depuis 2008, il est le chorégraphe de la compagnie Les Corps Éloquents, spécialisée dans les aux répertoires chorégraphiques historiques. La compagnie collabore avec des chefs et des ensembles renommés de Musique Ancienne, tels D. Raisin-Dadre / Doulice Mémoire, W. Christie / Les Arts Florissants, J. Butt avec The Orchestra of the Age of Enlightenment ... et se produit sur des scènes et dans des festivals prestigieux, notamment l'Opéra Royal, le Théâtre de la Reine et la Cour de Marbre à Versailles, le Festival Oude Muziek à Utrecht, le Queen Elizabeth Hall à Londres et le Musée national de la Renaissance à Écouen. Ses productions proposent aussi bien des créations originales que des reconstructions documentées de chorégraphies, comme dans *Molière et ses musiques* (2022), *Le Devin du Village* (2017) ou *Fête Galante* créée pour six danseurs (Utrecht, 2022).

La compagnie s'attache également à promouvoir le patrimoine chorégraphique, avec des démonstrations de répertoires allant du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, et propose ainsi un duo autour de chorégraphies du XVIII<sup>e</sup> siècle avec le claveciniste Jean-Luc Ho. En collaboration constante avec la musique vivante, elle vise à allier une recherche exigeante et novatrice sur les pratiques historiques avec une démarche de création au service de l'expressivité, afin de rendre à ces répertoires anciens leur vitalité, leur émotion et leur poésie, offrant ainsi aux publics une expérience actuelle.

## Alix Coudray

Diplômée en danse contemporaine du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2020, Alix Coudray devient interprète pour plusieurs compagnies. Depuis 2021, elle collabore régulièrement avec le chorégraphe Bruno Benne, spécialisé en danses et musiques baroques, et participe à l'ensemble de ses créations : *Rapides* (2022), *Prendre l'Air* (2024) et *Quatre (saisons)* (2025).

Titulaire du Diplôme d'État, elle accorde une importance particulière à la transmission. Elle anime des ateliers destinés à une grande diversité de publics : jeunes en foyers à caractère social, scolaires, élèves de conservatoire, personnes en situation de handicap... Depuis 2023, elle coordonne les projets de médiation de la compagnie Beaux-Champs.

Sa rencontre avec le public en situation de handicap éveille en elle un fort intérêt pour les enjeux d'accessibilité en danse. Elle se forme à l'audiodescription et rejoint l'association Accès Culture, collaborant avec de nombreuses institutions culturelles françaises : Chaillot, TNBA, Opéra national de Paris...

Sa connaissance du plateau l'amène naturellement à s'intéresser aux coulisses. Elle rejoint la régie du Ballet puis du Choeur de l'Opéra National de Paris, où elle participe à plusieurs productions : *Sadeh21*, *La Vestale*, *Falstaff*. Elle assiste également le chorégraphe Simon Riccardi-Zani sur ses créations pour le Ballet national de Malte (*Les unes*, *Les autres*), et collabore au mouvement avec la metteuse en scène Louise Brun pour la reprise de *Oh la la la !*, présentée à l'Opéra de Dijon en 2024, puis à l'Opéra de Nancy en juin 2026.



# Distribution

## Ensemble Into the Winds

**Adrien Reboisson** : chalemie, flûtes à bec, direction

**Marion Le Moal** : chalemie, bombarde, flûtes à bec

**Julián Rincón** : bombardes, cornemuse, flûtes à bec

**Rémi Lécorché** : busine, trompette à coulisse, sacqueboute, flûtes à bec

**Laurent Sauron** : percussions

## Compagnie les Corps Éloquents

**Hubert Hazebroucq** : Conception chorégraphique, reconstruction du répertoire, danse

**Alix Coudray** : Composition instantanée, danse

**Joséphine Nogue** : Création lumière

**Magali Castellan** : Costumes

**Marie-Astrid Adam** : Conseil artistique et accessoires

Durée : 1h10 sans entracte

Teaser de la création : <https://www.youtube.com/watch?v=MUASlaXOWfA>

Sauf mention contraire, toutes les photos de ce document sont © Dirk Letsch

Pour toute information supplémentaire, merci de contacter Adrien Reboisson : [adrien@intothewinds.com](mailto:adrien@intothewinds.com)

